

Corrigé type et barème

Sujet 1 : Commentaire de la citation de William Labov (12 points)

Introduction

William Labov est l'un des sociolinguistes les plus influents du XXe siècle. Sa recherche a permis de démontrer que les variations linguistiques ne sont pas simplement des phénomènes aléatoires ou purement individuels, mais qu'elles sont directement liées à des facteurs sociaux tels que la classe sociale, l'âge, le sexe ou encore l'appartenance géographique. Dans cette citation, Labov suggère que pour comprendre ces variations, il est nécessaire de les replacer dans un contexte social précis et d'analyser comment des facteurs sociaux influencent la manière dont les individus parlent.

Analyse de la citation :

- 1. La prise en compte des forces sociales :**
Labov souligne que la variation linguistique ne peut être étudiée indépendamment des structures sociales dans lesquelles elle s'inscrit. Autrement dit, l'étude de la langue doit intégrer des éléments comme les statuts sociaux, les rôles sociaux, les normes culturelles et les attentes sociales qui influencent les individus dans leur utilisation de la langue. Par exemple, les individus d'une même communauté linguistique peuvent avoir des manières différentes de parler selon qu'ils appartiennent à une classe sociale élevée ou à une classe sociale plus modeste.
- 2. La variation linguistique n'est pas aléatoire mais structurée :**
Contrairement à une vision simpliste de la langue où chaque locuteur choisirait son usage linguistique de manière individuelle, Labov affirme que les variations linguistiques suivent des règles et des structures sociales. Cela signifie que certains phénomènes linguistiques, comme l'usage de certaines formes de prononciation ou de grammaire, sont systématiquement associés à des groupes sociaux spécifiques. Par exemple, dans les recherches menées par Labov à New York, il a montré que la prononciation de certaines consonnes (comme la variable /r/) était plus marquée chez les classes sociales supérieures, tandis que d'autres groupes utilisaient des formes linguistiques différentes.
- 3. Les facteurs sociaux comme influence systématique :**
Labov a démontré que ces variations ne sont pas simplement dues au hasard ou à un choix personnel, mais qu'elles sont structurées par des facteurs sociaux précis. Dans son étude sur le *r* dans le speech de New York, il a pu montrer que la fréquence de la réalisation de [r] (prononciation non rhotique ou rhotique) était systématiquement liée au statut social des locuteurs. Ceux appartenant aux classes sociales plus élevées avaient tendance à utiliser la forme "r" plus fréquemment, tandis que ceux des classes populaires l'abandonnaient plus souvent.

Méthodologie de Labov et exemples concrets :

La méthodologie de Labov repose sur des enquêtes de terrain rigoureuses, souvent dans des contextes naturels, en observant les locuteurs dans des situations de communication réelles. Un de ses travaux les plus célèbres est l'enquête réalisée dans les quartiers de New York dans les années 1960. Labov a utilisé des techniques comme l'observation participante, des interviews et des enregistrements de discours dans différents contextes sociaux pour analyser la variation linguistique.

- 1. Étude de la variable /r/ à New York :**
Labov a montré que la prononciation du /r/ à la fin des mots était un marqueur de prestige. En analysant les discours de vendeurs dans trois grands magasins de New York, il a observé que les employés des magasins les plus luxueux utilisaient plus souvent une forme rhotique

du /r/ que ceux travaillant dans des magasins plus modestes. Cette variation était clairement liée au statut social des individus et non à des facteurs purement linguistiques.

2. **les variations linguistiques en lien avec l'identité sociale des locuteurs** : Labov a également mené une enquête sur l'île de Martha's Vineyard, où il a étudié les variations linguistiques en lien avec l'identité sociale des locuteurs. Sur cette île, il a observé que les habitants utilisaient une prononciation particulière de certaines voyelles (notamment la diphtongue /ay/), et a constaté que cette variation était liée au désir de certains locuteurs de se distancier de l'influence de la culture dominante des touristes.

Les jeunes, notamment ceux qui voulaient marquer leur appartenance à la culture locale, adoptaient cette forme de prononciation plus marquée, tandis que ceux qui cherchaient à s'intégrer dans des cercles plus larges ou à projeter une image plus "moderne" et urbaine étaient moins enclins à utiliser ces variantes. Cette étude illustre comment le style de discours peut être influencé par les identités sociales et les pressions sociales, et comment les locuteurs ajustent leur langage en fonction de leur volonté de se conformer à des normes sociales spécifiques.

Conclusion

La citation de William Labov souligne l'importance d'étudier la langue dans son contexte social, et non de manière isolée. Grâce à sa méthodologie rigoureuse, qui analyse la variation linguistique sous l'angle des facteurs sociaux, Labov a réussi à montrer que la variation n'est pas le fruit du hasard, mais le reflet de structures sociales qui influencent de manière systématique les pratiques linguistiques des individus. Ses enquêtes, notamment celles menées à New York et sur l'île de Martha's Vineyard, ont permis de démontrer que les choix linguistiques sont en réalité dictés par des forces sociales qui marquent et distinguent les individus au sein d'une même communauté linguistique.

Sujet 2 : Analyse de la définition de la communauté linguistique par Labov (4 points)

La notion de "communauté linguistique" a longtemps été définie de manière simpliste comme un groupe de locuteurs qui partagent un même ensemble de formes linguistiques (prononciation, grammaire, lexique). Cependant, William Labov propose une redéfinition de cette notion, en mettant l'accent sur les normes sociales et culturelles qui régissent l'utilisation de la langue au sein d'un groupe.

Analyse de la citation :

William Labov redéfinit la communauté linguistique non pas comme un groupe de personnes partageant les mêmes formes linguistiques (accent, vocabulaire), mais comme un ensemble d'individus adhérant à des normes sociales et culturelles communes régissant l'usage de la langue. Ces normes, implicites, dictent quand, pourquoi et comment certaines formes linguistiques doivent être utilisées.

Labov souligne que les membres d'une communauté linguistique partagent une compréhension tacite des règles sociales qui influencent leur langage. Par exemple, un groupe social peut adopter un registre plus formel ou informel selon le contexte.

Cette redéfinition permet de comprendre que les variations linguistiques ne sont pas des anomalies, mais des éléments essentiels de la communication sociale, reflétant des hiérarchies culturelles et des relations sociales. La langue devient ainsi un outil social complexe, où les variations linguistiques signalent l'appartenance sociale et la position des individus.